

## Annales de physique et de chimie 1822

Auteur : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Présentation

Date1823-09-02

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_9\_58

Collation6 p.

### Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 27/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

je viens de lire, les notes de parcour des numéros des annales des voyages  
de la Chimie pour 1822.

F. B. Jambin



M. Olivier pense qu'on ne peut s'employer avec le baromètre, à  
la mesure des petites hauteurs, mais qu'il est indispensable l'usage des  
dispositions qui se sont connues avec certitude, la température de  
l'air, en de l'échelle =

Le 17. pour 1812. un globe de la grosseur d'un œuf, en fer  
lancé une bannière d'ivoire et blanche et tombé à Arras dans la nef de  
en remançoire une porte de fer de trois toises, et la porte  
en une porte de fer, ce globe d'ivoire se trouva dans la nef de  
deux toises. - M. Chabodni, cette nuit le milieu de 5. Neels, la Chate de  
matière semblable à du sang coagulé - en 1816. Lucerne en six toises  
une masse - en 1818 tombé à Thuringe la à nos. un globe de fer  
qui se trouva une masse semblable à du sang coagulé - en 1818. Es  
mais de la lithy vers les toises, un globe de fer, de matière gélifiée, en  
de 8. toises - une matière résineuse, tout formé d'un globe de fer  
en laque - un fer de cuivre, des plumes, des serpents, subvers, qui  
trouva.

M. Philipp, prétend qu'on peut pendant la dissolution de la balle en fer  
après qu'on peut l'ordre de l'air, et des dissolutions de la balle, edney  
de la balle de fer, une branche de fer, et la balle  
de la balle de fer.

un grain d'indubitable corrobif, et neutralisé, dans l'animal  
pour 25 grains d'oplaton, dans 19. de gluten, de 400. ou 600. de fer.

M. Sauton vaginal, trois quarts de fer, et les fer, pour recueillir  
le fer de la grande, par lequel on peut l'air.

la sulfate de quinine, chauffé avec l'acide chlorhydrique, l'acide hydrofluorique  
la sulfate de cinchonine, la balle de fer, mais à la chaleur de l'eau bouillante.

l'air -  
l'air de la balle de fer, l'air de la balle de fer, le progrès de  
l'air de la balle de fer, en la percutant à l'hôpital de Louis.

M. Bouchard, ing<sup>l</sup> pense que la matière végétale - animale, signalée  
dans beaucoup d'années, qu'on ne trouve point en bouillon de  
l'eau, pour l'air, et la composition de l'air.



M. Chastan & L'assureur, a renouvelé quelques expériences de gaz  
 d'azote de M. Berard. - et lui prouvé que les parties vertes des légumes  
 de pois, se comportent comme celles des feuilles, relatives à l'absorption de gaz  
 oxygène dans des canaux différenciés. & convergent d'acide carbonique - le  
 léger oxygène dégagé par les pois, est moins pur, et moins abondant  
 que celui des autres végétaux, mais contient moins d'azote, une action  
 plus lente, qui laisse plus de prise à l'air - ce qui explique continuellement de  
 3<sup>es</sup> variétés complètes d'air, qui se mêlent au gaz oxygène. -  
 expériences de pois au plant, renouvelées dans le même Vob. d'air  
 p. 27. de jour - il y a eu 229. 57. d'oxygène, action de 207. 5. - note  
 749. 42. action de 782. - pour l'acide carbonique -  
 les expériences sur les grains de sarrasin blanchis, ou en se fendant  
 répétés -

M. Robur, ne peut lasser à la larme, que la moindre pare description  
 de toute forme, si même il ne la lui de voit.

Quelques végétaux de même nature, de son genre.  
 M. Chastan & L'assureur continuent son mémoire. - il en  
 conclut, que les parties vertes, ou par l'air, au plant, se comportent  
 la même influence que les feuilles - l'action se différencie que d'intensité

La même les compressions plus d'oxygène, quand ils sont bien de la  
 substance que quand ils en approchent.

Il prouve aussi toutes les parties des tubercules vitifiés, ou a peu près  
 que les aliments, nommés tuberculaires, se qu'ils différencient au point de  
 former par la fermentation.

mémoire de M. de Murelle sur la différence de hauteur à laquelle on  
 peut trouver les poissons dans la condition des années, et dans les pays -

semble dans son système naturel, ne compte que 200. poissons, d'habitats  
 au 2<sup>es</sup>. de ces 200. poissons 167. étoient de la zone temporelle 37. de  
 la zone torride - au point de compte 2700. poissons; ce qui se mesure, sur  
 compte, ce qui se possède actuellement, que 100. espèces d'habitats de la  
 zone torride. - et que moins de continents, et ainsi moins de poissons.  
 dans les régions équinoxiales que dans les autres. Mais, dans toute, moins  
 de poissons, d'habitats. Mais, peut-être une de l'Amérique n'ont pu être  
 connus - la mer par exemple, a un cours, double en largeur. -







M. Berthollet, sur la rouille de fer, et sur l'acier, avec son voisin  
de la route de Rome, et l'on trouve aussi les planches gravées par l'acier.

le 20. mai.

M. Lavoisier donne le nom d'Electro-Dynamique, aux phénomènes, qu'il  
désigne par le mot d'Electro-magnétique. - cette denomination d'Electro-Dynamique  
s'applique spécialement à ceux dont le caractère propre, est d'être produits par  
l'Electricité en mouvement. Tandis que les attractions, et les repulsions électriques  
anciennes, sont des phénomènes Electro-Statiques, produits par l'équilibre  
Distribution d'Electricité en repos. Dans les corps on en les appelle.

Le M. Lavoisier, la rouille de fer, et l'acier, et l'on trouve  
trouve alors. - Le M. Lavoisier, la rouille de fer, et l'acier, et l'on trouve  
que lorsque la rouille de fer, est de 2. lignes, et 2. lignes. - il n'est point  
pas, que cette rouille se renouvelle incessamment. - on trouve beaucoup de  
Lavoisier, dans les racines de la Camellie, surtout des plus vieux, et elle se  
lève alors dans les corps de l'acier.

M. Lavoisier de Wetzlar, pense avoir trouvé que l'acier chauffe de  
blanc, même encore action magnétique, sur l'aiguille horizontale  
l'action est intense, quand le fer est au rouge de sang. - Dans les températures  
ordinaires, entre le rouge ordinaire, et le rouge brillant, l'action n'est  
en fait contraire du fer à froid. - on l'a vu attirer par le pôle nord, l'aiguille  
le fer par le pôle sud. - et l'action change, selon les températures. - on  
l'a chauffé du fer. - et il est un genre intermédiaire, on l'a l'action  
trouvé.

Le M. Lavoisier sur quelques phénomènes de production  
de chaleur. - à l'instar de son liquide mouillé de l'acier, il est  
de l'acier. - cette action se trouve comme la force de tous les effets capillaires.  
- en physique, tous les effets sont de même quand on pose les fibres avec précision  
et les géométriques avec certitude. Les corps naturels les plus impropres, des  
sont pas celles qui agitent la matière, avec les fibres de l'acier, mais celles qui  
agissent les fibres de la manière la plus constante, et la plus universelle.  
Les expériences, sont, en fait, très délicates. (mais tous les corps, tous les états sont  
travaux de l'acier. - la plus simple expression de l'action de l'acier, est  
de son tube. - et l'on voit agiter les fibres.)

- la mesure de l'action pyrométrique de l'acier, se trouve, se trouve, se trouve,  
la main sur l'acier de l'action capillaire - les corps qui se mouillent, sont



hygroscopiques, comme les corps qui absorbent l'eau, - comme les  
 papiers de Süsser, ou de ~~Waller~~ Marmontel, spirit. l'air se condense  
 enveloppe les corps qui se mouillent, s'évapore par la chaleur, et se condense  
 absorbe l'eau, en s'évaporant par elle. =  
 = plus les corps sont poreux, plus l'évaporation de la chaleur, est grande.  
 C'est une vraie combinaison chimique qui s'opère - mais sans l'absorption  
 chaque élément dans l'action mutuelle perd sa continuité. - Dans l'effluve  
 capillaire, chaque élément conserve sa continuité. - Les dissolutions, par  
 suite des combinaisons particulières, en l'un des éléments composés la continuité  
 tandis que l'autre la conserve. -  
 M. de Lavoisier prétend, que les espèces de la végétation, s'évaporent par leur fille  
 pour toute part en ordre, ont toutes les propriétés du bois.  
 Des expériences ont été faites, entre Villiquet, et Montlhéry,  
 l'une par son, son succès bien décisif. - on a pu observer que dans une  
 seconde végétation, le feu commun est le même. - on a tiré des  
 inductions, sur des choses formées par les nuages, et par suite de la  
 la rouille. - M. de Lavoisier  
 M. de Lavoisier a envoyé à l'Académie de Paris, des échantillons  
 de l'air, encreux, et de l'air, sans que la température en soit  
 l'élévation, et en partie des feuilles. -  
 Il se trouve dans le vent, et dans l'air, en correspondance  
 astronomique avec l'impulsion de la lune. -  
 M. de Lavoisier fait de terribles, mais curieuses expériences, sur le  
 système nerveux. - il distingue les phénomènes de perception  
 et de mouvement, par fait d'indépendance. - les principes <sup>de</sup> l'air et de la terre, sont  
 le siège de la puissance. - le vent nécessite propre. - que de l'contraction,  
 la moindre altération de l'air, altère l'harmonie des mouvements.  
 coordonnées. - on abaisse les abbes. - toute perception est  
 dans les lobes cérébraux. - on malheureux s'évapore par la chaleur  
 voir, entendre, et savoir plus de nous. - j'ai dit de l'lobes  
 il essent les mouvements, ou le souffle - il a vu perdre toute  
 action volontaire - toute perception - le vent est toute perdue. -  
 on emploie le vent, pour faire souffler, ou pour l'absorption  
 pour faire souffler, des liquides colorés dans des tubes de verre.

avons - je n'en extrais rien - les minéraux de M. Trupel, grand  
étahlis par la pression de certains cristaux, pour leur donner la  
double réfraction, me démontrent qu'ils sont étrangers -

le 21<sup>er</sup> septembre.

Certain en grain, se trouve dans les conches les plus basses des dépôts  
d'alluvion -